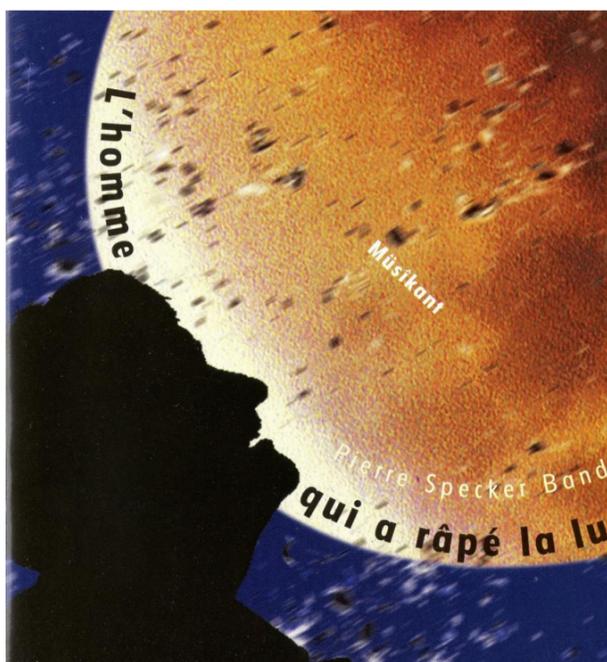
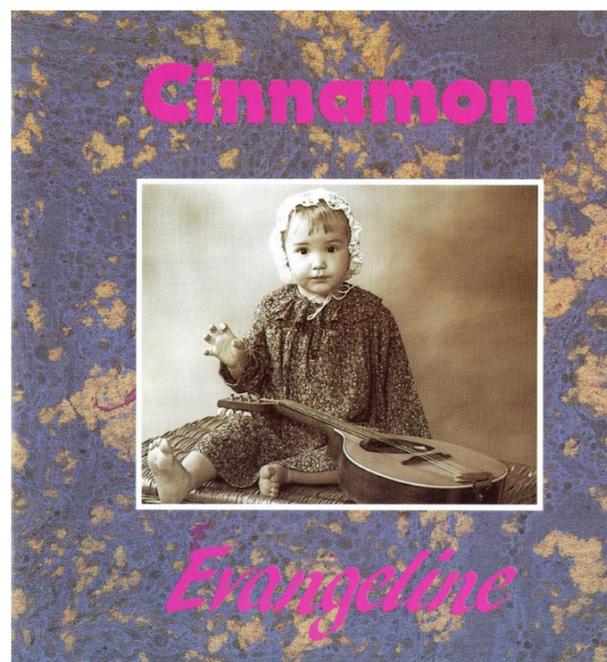




Le premier album d'Est en 1978. PHOTOS DNA



L'homme qui a râpé la Lune, l'œuvre de sa vie en 2001.



Évangeline avec Cinnamon en 1981.

**KAPPELEN** Pierlé Specker, auteur-compositeur, guitariste sort une compilation

# « Toutes les langues ont le droit d'exister »

Il ne se résoudra jamais à la voir mourir. Ni la sienne, l'Elsasserditsch ni toutes ces langues du cœur, celles des berceuses des grands-mères que l'on abandonne parfois parce que c'est plus chic de causer l'autre, celle dite noble. Pierlé Specker parle l'alsacien au bout de sa guitare. Il sort un nouveau disque *Poussière d'étoile – Rock un Volk üss'm Elsäss 1978-2015*.

« L'alsacien je ne le défends pas, je le parle. Je le parle avec tout le monde, avec les vieux, avec les bébés, dans la rue, à la boulangerie ». Le propos vient de tomber, brut, dans la Stüwa de sa maison à colombages de Kappelen. Pierlé Specker se lève, s'en va, puis revient avec un dessin qu'il tient de son père, pré-nommé Pierre également. Quelques mots en allemand y sont griffonnés. « Zage nie ». « Ça veut dire, ne jamais se laisser abattre. Plus que jamais on a besoin de cette expression », tranche l'icône auteur-compositeur et guitariste qui, dans la mesure où son interlocuteur est dialectophone, ne concède guère de mots de français de tout l'entretien.

« Le Volk, je l'écris avec un V »

Y compris quand il s'agit de détailler les styles musicaux qu'il affectionne, le rock, le Volk (avec un V, svp, pas un F). Y compris pour parler de la musique des Cajuns, ses frères de Louisiane parfois moqués pour leur accent à qui Pierlé dit tout simplement : « je sais le poids des quolibets ». Mais « Zage nie », toujours. Y compris encore pour parler de sa spiritualité, cette foi populaire sincère qui l'anime. « L'alsacien peut exprimer tous les concepts », dit-il. Ajoutant « et qu'on ne vienne pas me dire que je n'aime pas le français. Pas à moi. Moi je défends toutes les langues minoritaires, toutes les langues tout court. Toutes les langues ont le droit d'exister ».

La biodiversité linguistique, c'est son credo. Il aurait pu faire de la politique pour la promouvoir. « Non, non, de toute façon je ne vote plus depuis 2008, sauf pour la collectivité unique d'Alsace », avoue Pierlé. Non, son truc à lui, c'est la création, le texte revendicatif, celui qui dérange, qui bouscule les interdits, celui dont il re-

grette justement que les politiques ne soutiennent pas assez. Trop de folklore, pas assez de fond. Lui, dans son coin de Sundgau, il gratte, pique, appuie là où ça fait mal. « Le docteur à l'école dit d'un air suffisant, votre baragouin rend dyslexique vos enfants », chante-t-il sur ce magnifique titre *L'homme qui a râpé la lune*, de l'album éponyme sorti en 2001 et qui figure à nouveau sur *Poussière d'étoile – Rock un Volk üss'm Elsäss 1978-2015* la compilation qui sera lancée le 7 mars à Dannemarie (lire encadré).

À 66 ans, il est de cette génération de l'après-guerre qui a subi ce genre de discours sur la dyslexie et encore bien d'autres fadaïses inventées par une institution scolaire soucieuse d'éradiquer le vilain sabir teuton des jeunes gens. Mais il ne s'est jamais résigné à l'idée que sa langue puisse « faire de l'ombre à la république ». Et pour cela, il a gratté sa guitare pour montrer que la musique alsacienne, ça ne se limite pas à la Blachmusik, que non, on ne peut se réduire à sauver les maisons à colombages et les cigognes alors que dans le même temps on jetterait aux orties le guttural « ch » des vers du « prince de nos poètes, le génial Nathan » (Katz).

**La jeunesse du monde parle l'alsacien**

Ah, c'est certain, il aurait pu se contenter de faire dans le balôche, quelques reprises de Schlagger d'Outre-Rhin et tout va bien. Mais non, lui a voulu montrer que les vers de Nathan Katz se satisfont parfaitement d'accords de guitare à la Bob Dylan. Le groupe « Est » naît à la fin des années 1970. Suivra « Cinnamon ». Et enfin, les versions successives du « Pierre Specker Band ». Suivra aussi cette école de guitare où la jeunesse du monde (des Portugais, des Anglais, des Américaines) chante dans cet alsacien que pourtant le chic commanderait de présenter comme peu fréquentable. Sa « compil' » *Poussière d'étoile – Rock un Volk üss'm Elsäss 1978-2015* sonnerait-elle comme un chant du cygne ? Pas question.



Pierre Specker : « Même si tu es poussière d'étoile, tu es un enfant de l'univers, tu as le droit d'être ici ». DOCUMENT REMIS

Pierlé l'a d'ailleurs agrémentée de deux nouvelles compositions. « Je monterai sur scène sans honte et sans remords. À la face du monde je crierai haut et fort. Ma langue a droit de vivre, trop de gens veulent sa mort. Elsäss wàch andlig üff dini Sproch isch in Gfohr », chantait-il déjà en 2001. « Zage nie », ajoute-il aujourd'hui. ■

JULIEN STEINHAUSER

## UNE SÉRIE DE QUATRE CONCERTS

Histoire de lancer la promotion de son disque *Poussière d'étoile – Rock un Volk üss'm Elsäss 1978-2015*, Pierlé Specker et ses musiciens organisent une série de quatre concerts dans le Sundgau et la région des Trois pays :

- samedi 7 mars, au Foyer de la culture à Dannemarie, à 20 h 30
- samedi 14 mars, à la salle d'Attenschwiller, à 20 h
- samedi 28 mars, à la salle des fêtes de Fislis, à 20 h 30
- dimanche 29 mars, au casino de Blotzheim, à 15 h.

Par ailleurs le CD a été tiré à 1 000 exemplaires.

@ Renseignement sur [www.kappelen.com/psb](http://www.kappelen.com/psb)

## ELSÀSS, BÏSCH DU NÏMMI RACHT ?

Parmi les chansons les plus engagées signées de Pierre Specker figure celle-ci intitulée *Elsäss, bïsch du nïmmi racht* :

Vo Zitt zu Zitt hà-n-i schloflosi Nacht,  
Elsäss, bïsch dü nïmmi racht ?  
Losch dini Sproch gänz un gâr verfoztla  
Wie-n-a Lump sini Hosa,  
Hosanna müesch nitt schrèja,  
's isch zum briela !

Fränkrich mi Väterläng,  
's Elsäss meint 's isch a Schäng  
Wenn'no uff d'älti Ärt  
Dir a Lobliedle singt :  
W'rüm vo Frind wird si Find  
Eiseri liebi Mundart ?  
Hitt meint a dumma Plebs,  
Ar sig gänz giga 's Gsetz  
Wenn'r nitt babbelt Fränzeesch.  
Un 's isch doch « tellement chic,  
Surtout quand on a l'fric  
De parler Fränzeesch ! »

Les jeunes parents im 'dans le vent' 's wissa 's güet,  
Wie ma d'Jungi üfferzieht.  
A Bitz Elsässisch brüchs 's Ching numma no,  
Wenn 's amol in d'Schwiz müess goh,  
Denn uff Ditsch tüet sich 's Gald dert verdiena lo !

Sàg, vedorià la France,  
Ich hà di garn, vieille France,  
Äber frass mi nitt üff.  
Bi-n-a Elsasser Bursch,  
Un wenn i starb vo Durscht,  
Riesling tisch ma mir üff.  
As isch doch hitt ke Sind,  
Wenn ma redt vom Dorf  
Wia-s- Müel èjs gwächsa-n-isch :  
's laba im elsasser Stil,  
Bol lehrt ma 's z'Castroville  
Wo's no Trumpf isch.  
Drum sàg ich 's àlla Litt,  
As isch hitt d'heechschti Zitt,  
Fir z'schälta un z'verstoh  
Däss 's Elsäss 's Elsäss isch,  
So läng äss mir àm Tisch  
Rèda wia frijer no.  
In zwanzig Joh isch 's z'spot,  
's Glickhampfelé isch tot,  
'z Chàppala im « Sindgo ».  
In d'r Schira vom Dorf  
Git 's niema meh z'Bandorf,  
Fir 's Theater z'verstoh.